

	<p align="center"><b>Amadou Toumani Touré</b></p>	
	<p><b>Amadou Toumani Touré</b>, dit ATT, né le 4 novembre 1948 à <b>Mopti</b> (Soudan français, actuel <b>Mali</b>) et mort le 10 novembre 2020 (72 ans) à Istanbul en Turquie.</p> <p>Élu le 12 mai 2002, réélu le 29 avril 2007</p> <p>Conjointe : <b>Lobbo Traoré</b></p> 	
<p><b>Prédécesseur : Alpha Oumar Konaré</b></p> <p><b>Successeur : Amadou Haya Sanogo</b> (président du Comité national pour le redressement de la démocratie et la restauration de l'État,)</p>		
<p align="center"><b>Jeunesse et formation</b></p>	<p><b>Amadou Toumani Touré</b> fréquente l'école fondamentale. Entre 1966 et 1969, il est inscrit à l'école normale secondaire de <b>Badalabougou</b> à <b>Bamako</b> pour devenir instituteur.</p>	

<p><b>Jeunesse et formation</b></p>	<p>Finally, he joins the army by entering the interarms school of Kati. Within the 33rd Parachute Regiment of Commandos.</p> <p>He quickly climbs the ranks. After several stages in <b>URSS</b> and in <b>France</b>, he becomes commander of the 33rd RCP in 1984.</p>
<p><b>Coup d'État de 1991 et transition</b></p> 	<p>In March 1991, after popular demonstrations repressed in blood, he participates in the coup d'état against <b>Moussa Traoré</b>, takes the presidency of the <i>Comité de transition pour le Salut du peuple</i> and ensures the functions of head of state during the democratic transition.</p> <p><b>Amadou Toumani Touré</b> organizes the national conference (which took place from July 29 to August 12, 1991), then legislative and presidential elections in 1992. After these elections, he returns power to the new president elected <b>Alpha Oumar Konaré</b>.</p> <p>He is then nicknamed the « <i>soldat de la démocratie</i> ».</p>
<p><b>Élection présidentielle de 2002</b></p>	<p>On September 1, 2001, he requests and obtains his early retirement from the army. He decides to launch himself into politics by putting forward his candidacy for the presidential election of 2002.</p>

<p><b>Élection présidentielle de 2002</b></p>	<p>Il est élu président de la République le 12 mai 2002 avec 64,35 % des voix au second tour.</p> <p>Son adversaire <b>Soumaïla Cissé</b>, ancien ministre, obtient 35,65 % des voix.</p>
<p align="center"><b>Président de la République</b></p>	
<p><b>Premier mandat (2002-2007)</b></p> 	<p>Sa présidence est assez atypique, il n'appartient à aucun parti politique et son gouvernement regroupe tous les partis du pays.</p> <p>Lors de son élection en 2002, il nomme <b>Ahmed Mohamed ag Hamani</b> comme Premier ministre. Celui-ci démissionne le 28 avril 2004 et il est remplacé par <b>Ousmane Issoufi Maïga</b>.</p>
<p><b>Deuxième mandat (2007-2012)</b></p>	<p><b>Amadou Toumani Touré</b> annonce sa candidature à l'élection présidentielle malienne de 2007 lors d'un déplacement à <b>Nioro-du-Sahel</b> le 27 mars 2007</p>
<p><b>Coup d'état militaire de 2012</b></p>	<p>Dans la nuit du 21 au 22 mars 2012, un peu plus de deux mois avant la fin de son mandat, il est renversé par un coup d'État. Les mutins du Comité national pour le redressement de la démocratie et la restauration de l'État, dirigé par le capitaine <b>Amadou Sanogo</b>, dénoncent la gestion du conflit au nord Mali entre l'armée et la rébellion touareg dans le cadre de la guerre du <b>Mali</b>.</p>

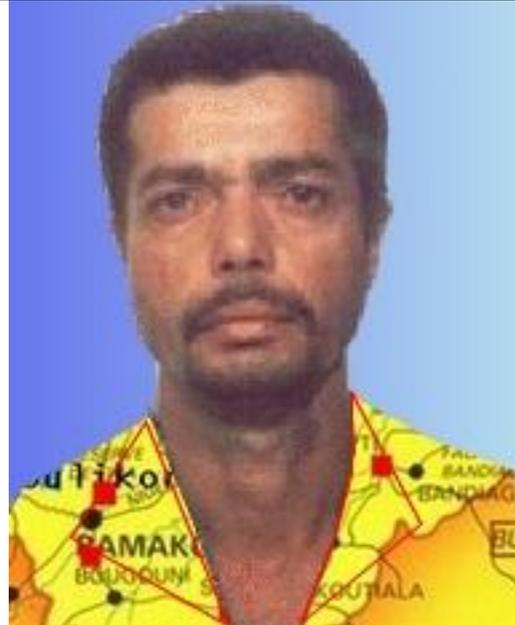
<p><b>Coup d'état militaire de 2012</b></p>	<p>Ce coup d'État intervient dans un contexte où la prochaine élection présidentielle, à laquelle le président Touré ne se présentait pas, était prévue pour le 29 avril 2012, élection couplée avec un référendum constitutionnel.</p> <p><b>Le 8 avril 2012, exilé au Sénégal depuis le coup d'État, il annonce officiellement sa démission.</b></p>
<p><b>Après la présidence</b></p>	<p>Le 27 décembre 2013, le gouvernement malien saisit l'Assemblée nationale, où siège la Haute Cour de justice, pour juger l'ancien président</p> <p><b>Amadou Toumani Touré.</b></p> <p><b>En décembre 2016, l'Assemblée rejette finalement à une écrasante majorité l'ouverture de poursuites contre lui.</b></p>
<p><b>Retour au Mali</b></p>	<p>Le 24 décembre 2017, avec l'accord du président <b>Ibrahim Boubacar Keïta</b>, il rentre à <b>Bamako</b> avec sa famille.</p> <p><b>Il est définitivement rentré le 15 décembre 2019.</b></p>
<p><b>Décès</b></p>	<p>Son neveu <b>Oumar Touré</b> annonce la mort <b>d'Amadou Toumani Touré</b>, survenue dans la nuit du lundi 9 au mardi 10 novembre 2020 à l'âge de 72 ans, en Turquie où il s'était rendu pour des raisons de santé quelques jours après une opération du cœur à <b>Bamako</b>.</p>

Avez-Vous lu en format PDF :

**Les cercles du Mali**

**Ibrahim Boubacar Keïta**

**Samory Touré**



Taper  
**docjacot**  
dans les  
moteurs de recherche